

LA POESIE

la Poésie m'avait fait prisonnier
elle me retenait dans ses bras
j'ai voulu me dégager
je l'ai poussée dans l'armoire
que faire de la clef

personne ne savait

*

aux réunions dans mon bureau
faisaient-ils tous semblant de rien
affichant leurs airs entendus ?
Enfin tout seul ma honte bue
je lui parlais et chuchotais
très bas aux portes du méfait
Je me disais c'est entendu
je dois la libérer demain

ou bientôt

*

je l'ai trouvée dans mes dossiers
dans mes tiroirs et mes papiers
elle est au fond de l'encrier
dans la lumière de la lampe
et dans les fibres de la table
ça va se voir
ça va se savoir
inutile de maintenir
fermée cette armoire
mieux vaut ouvrir

j'ouvre

des flots des rayons des nuées
des vols des essaims des huées
des roucoulements de corniche
des bruits de moteur de péniche
un déferlement me renverse
partout bouillonnant se déverse
dévale en désir l'escalier
vibrant et troublant les études

*

on vient voir ce qui s'est passé
me regarde avec inquiétude
avec agacement

ça ne fait rien
cela m'est égal
ça n'a aucune importance
la Poésie est là
elle est avec moi
elle vient avec moi
elle garde la main sur mon épaule

Benoît MJ Moreau